



La Ferme de Bouquet Geneviève & Didier ROQUEPLAN

07 660 Lanarce
(Ardèche - Rhône-Alpes)

2 UTH
SAU = 17 ha

Porcs transformés

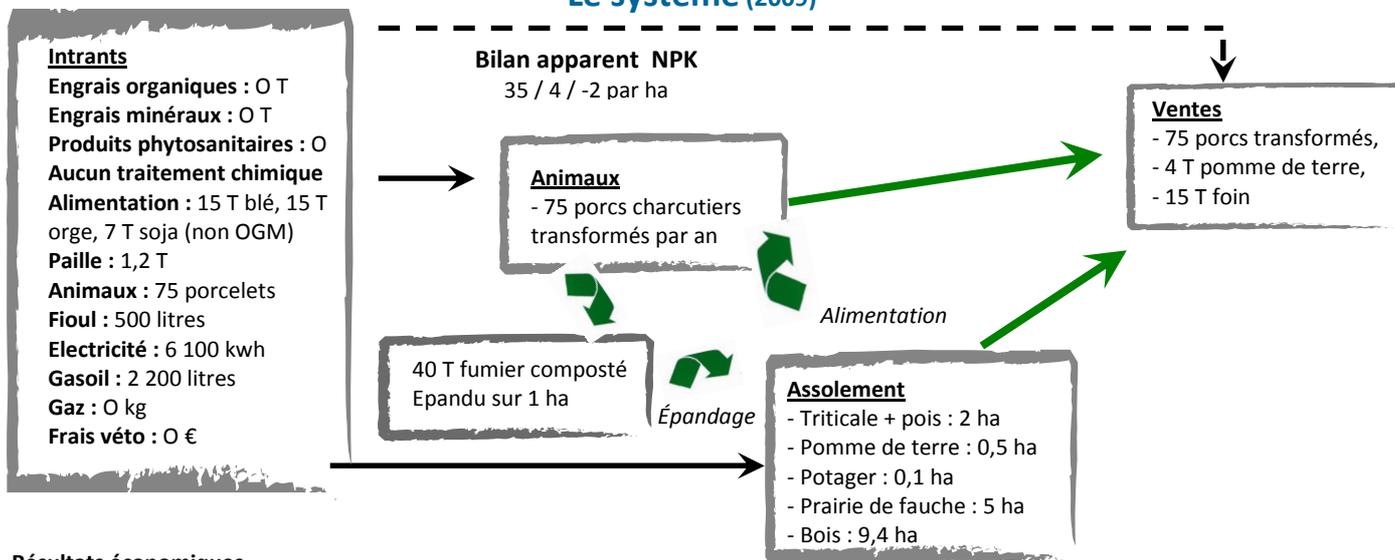


Porcs engraisés
Produits transformés
Circuits courts

La démarche :

Didier s'installe en 2000 sur la ferme des grands parents de son épouse, restée plusieurs années à l'abandon avant cette reprise. L'installation se fait sous forme sociétaire avec un associé et l'activité développée est mixte : Bovins lait + porcs. La société est dissoute dès 2001 car le système ne permet pas la rémunération des deux associés et la charge de travail est trop importante. Seul Didier reste sur la ferme avec une production moyenne de 35 porcs à l'année. Petit à petit des investissements sont faits pour accroître la production et viabiliser l'exploitation : Construction d'une porcherie en 2003 (plus fonctionnelle et plus grande que l'ancienne porcherie), d'un séchoir (2004), et d'un laboratoire de transformation avec 3 autres agriculteurs (GIE) à proximité de l'exploitation (2005). En 2006, Geneviève s'installe à son tour sur l'exploitation. Depuis 2001, le nombre de porcs produits a augmenté pour atteindre 75 porcs produits à l'année en 2010. Les différents investissements ont permis de transformer des volumes plus importants et plus régulièrement. Depuis les débuts, la démarche de limitation des intrants se traduit par la culture de céréales et de pommes de terre pour l'alimentation des porcs et de légumes utilisés dans la transformation.

Le système (2009)



Résultats économiques

EBE : 20 540 €

VA : 25 670 € (brut)

Revenu / UTH : 0,64 SMIC

Primes / EBE : 0 % (1er pilier)

Efficiencé : 43 %

Annuités / EBE : 9 %

Amortissements : 4 710 €

Capital : 20 430 € / UTH

Objectifs	Stratégies
Limiter les intrants	Optimiser la production d'aliments et de paille sur l'exploitation grâce aux méteils. Utilisation des déchets de pomme de terre en compléments d'alimentation des porcs.
Valoriser les ressources locales	Réflexion sur l'utilisation du fumier produit pour chauffer les bâtiments d'élevage (biogaz). Réflexion sur la valorisation des céréales produites par la transformation et la commercialisation de farine, voire la panification.

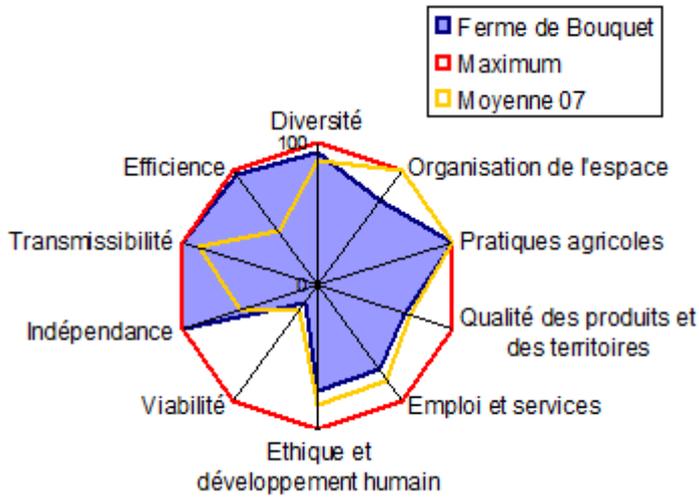
Atouts	Contraintes
- Système de production fonctionnel grâce aux investissements (bâtiments d'élevage, moyens de transformation situés à proximité) - Proximité du principal axe de communication entre le Puy et Aubenas (facilite la vente directe)	- Contraintes climatiques (hivers longs et froids) - Eloignement des bassins de vie (Aubenas et le Puy) - Faible SAU

Le mot de l'agriculteur

« Nous nous sommes installés il y a une dizaine d'années, avec rien ! Notre expérience est la preuve qu'on peut construire un système viable, en partant de très peu et en limitant les investissements. Ne pas se laisser embarquer dans la course à l'équipement de pointe, aux agrandissements successifs. Rester sobre et économe, ne pas trop s'éloigner d'une agriculture vivrière.

Et puis notre fierté, c'est aussi de vivre de la vente de nos produits, écoulés en vente directe et circuits courts à leur juste valeur, sans dépendance aux aides. Cela valorise notre travail et le système développé. »

Diagnostic de durabilité IDEA



Economique

Atouts :

- Indépendance totale vis-à-vis des aides de la PAC
- Autonomie financière (91 %)
- Capital d'exploitation assez faible qui facilite la transmission
- Efficience du processus productif : 43 % (valorisation des produits par la transformation et la vente directe)

Pistes de progrès :

- Augmenter la viabilité (0,64 SMIC/UTH)
- Système de production relativement spécialisé (97% du CA)

Diagnostic énergétique Planète

Pistes de progrès :

- La consommation énergétique de la Ferme de Bouquet est largement inférieure aux moyennes en systèmes porcin et porcs + production végétale (601 EQF/ha contre 2 750 et 2 100 EQF/ha respectivement)
- Le bilan énergétique est positif, cela signifie que l'exploitation consomme moins d'énergie (sous forme d'énergie non renouvelable) qu'elle n'en produit (sous forme alimentaire)
- L'atelier en claustration et zéro-pâturage entraîne d'importantes importations d'aliments (énergie indirecte)
- Les consommations importantes de fioul peuvent être expliquées par le système en vente directe (marchés et livraisons)
- L'impact des activités de production est faible concernant l'émission de gaz à effet de serre et en comparaison à d'autres exploitations ayant un système de production similaire

Environnement

Atouts :

- Valorisation des ressources locales :*
- Production de bois de chauffage
 - Valorisation des déchets de pomme de terre (alimentation des porcs)
 - Méteils (paille & protéagineux)

Pistes de progrès :

- Augmentation de l'autonomie alimentaire (amélioration des méteils)
- Systèmes de chauffage alternatifs du bâtiment
- Autoproduction de semences ?
- Valorisation des prairies par les porcs ?

Limitation des intrants :

- Non emploi de pesticides
- Limitation des traitements vétérinaires

Pratiques agricoles :

- Travail du sol simplifié
- Rotations interannuelles des pommes de terre
- Maintien de la fertilité par épandage de fumier composté (litière 100% paillée)

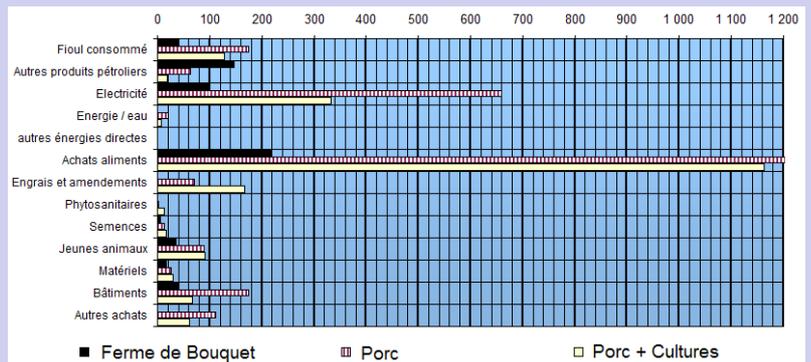
Socio-territoriale

Atouts :

- Vente directe : échanges avec le consommateur
- Partage d'équipement (GIE atelier de transformation)
- Achat de céréales localement

Pistes de progrès :

- Réduction des achats d'aliments concentrés
- Gestion du temps de travail (projet d'embauche)
- Diminution du taux d'importation



Quelques chiffres clés :

- Efficacité énergétique : 1.22
- Energie consommée par ha de SAU / an : 601 EQF / ha
- Pouvoir de Réchauffement Global (100 ans) : 1,7 éq T CO₂ / ha / an
- Energie consommée pour produire 100 kg de viande (non transformés) : 85 EQF